

Elèves sensibilisés au monde du travail

PROJET LIFT Onze adolescents de 10^e année de l'établissement secondaire de Payerne et environs se frottent au monde du travail depuis le mois de janvier.

PAYERNE

«Je ne dois mettre des habits et des souliers que pour ça, mais pour l'instant ça me plaît.» Depuis le début de ce mois, Daniela travaille chaque semaine dans un manège. A l'instar de dix autres élèves de 10^e année HarmoS de l'établissement secondaire de Payerne et environs, elle a intégré le projet Lift, mis en place sous la conduite de l'enseignante Sibylle Luginbühl, également coach en développement personnel. Ces adolescents, pas forcément en situation de trouver une solution professionnelle à l'issue de leur scolarité, font partie de la première volée de jeunes Broyards bénéficiant de ce programme national.

Stages de trois mois

Pour une durée de trois mois, ils peuvent découvrir diverses professions lors de stages en entreprise en dehors des horaires scolaires. «Je les accompagne également chaque semaine en leur apprenant le b.a.-ba de la vie en entreprise ou du savoir-vivre selon des modules préparés par Lift», raconte l'enseignante. Ecolière, Claudia semble ainsi enthousiasmée par sa découverte du métier d'esthéticienne: «J'ai déjà travaillé deux jours. Une fois, ce n'était pas évident, car j'étais fatiguée et il y avait de la musique douce. Mais même si je ne soigne pas de clientes, cette première approche est intéressante.»

Toute simple, l'idée est partie du constat que plus de 10% des jeunes se retrouvent sans solution au terme



Chaque semaine, Sibylle Luginbühl fait le bilan des journées de travail avec les jeunes participants du projet Lift de l'établissement secondaire de Payerne et environs. PHOTO SÉBASTIEN GALLIKER

de leur scolarité obligatoire. Le programme Lift, piloté par le réseau pour la responsabilité sociale dans l'économie (RSE), a donc pour but de créer une passerelle entre l'école et le monde du travail. «Quand j'en ai entendu parler, j'ai souhaité l'appliquer à Payerne», poursuit Sibylle Luginbühl. L'établissement a donc signé une convention avec RSE pour mettre en place cette structure dès la rentrée.

Alors qu'elle est ouverte aux élèves dès la 9^e année HarmoS au plan suisse, décision a été prise de ne la proposer que dès la 10^e année à

Payerne, soit pour deux ans par participant. Après sélection des élèves, l'enseignante, aidée dans ses démarches par la Coreb, a réussi à convaincre onze premiers employeurs à jouer le jeu. D'autres sociétés pourraient se greffer sur la liste.

Rétribution symbolique

Les adolescents fragilisés - peu de soutien de leur entourage, pas de goût pour les études ou peu de motivation - s'engagent, de leur côté, à travailler pendant trois mois en dehors des horaires scolaires,

dans une PME de leur région, à raison de deux à quatre heures par semaine. En contrepartie, les employeurs leur versent une rétribution symbolique, leur expliquent le fonctionnement de leur société et leur confient des tâches à leur portée. Et les résultats se font rapidement sentir. «Selon une récente étude, seuls 10% des enfants ayant suivi une filière Lift n'avaient ensuite pas trouvé de solution professionnelle», conclut Aude Métral, coordinatrice de ce concept pour la Suisse romande.

SG